Brèves littéraires

Breves.

Flûte des Andes

Anne Brunelle

Number 56, Fall 2000

URI: https://id.erudit.org/iderudit/6473ac

See table of contents

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print) 1920-812X (digital)

Explore this journal

Cite this article

Brunelle, A. (2000). Flûte des Andes. Brèves littéraires, (56), 98-99.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2000

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

ANNE BRUNELLE

flûte des Andes

un premier souffle repeint le silence sortilège à flanc de montagne l'altitude des mauves et des ocres cette clarté de petit matin sculptée par un soudain retour de vent

commence l'attente de l'espace

l'air se fait rare l'ascension n'en finit plus de m'ouvrir

vertige un arpège me bouscule d'instinct je mords dans le roc m'accroche à la face déjà conquise de l'élan et un par un mes pas se détachent sans laisser de traces sur le fil bavard des sables

des yeux de toupie me révèlent la largesse de l'horizon le désert s'étire les bras déroule sa gamme d'enfants bariolés de cris yeux bruns trempés d'eau forte sourires comme moissons qui dorment au fond des torrents le temps replie ses amarres
et je me tiens debout
debout et légère
à l'orée de ce continent plus que vif
prête à y plonger
pour sentir le flot des harmonies
prête à y croire
pour m'abandonner à l'euphorie de tout ce qui
[s'élève

acier ou vif-argent de tout ce qui bouge et m'invite à goûter au soleil